

Tome 67

fascicule 10

Décembre 1998

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

BIBLIOGRAPHIE :

Christiane ROUGON-CHASSARY. — *Influence des insectes sur les potentialités de régénération naturelle des chênes communs de quelques sites du Val de Loire*. Thèse de doctorat, Université d'Orléans, 1996, 156 pp. + annexes.

Résumé. — Les deux principales espèces de chênes du Val de Loire (*Quercus robur* L. et *Q. petraea* (Mattuschka) Liebl. présentent des problèmes de régénération naturelle. Suite à divers auteurs, nous avons alors tenté, entre 1989 et 1995, de préciser l'importance relative des divers facteurs contrôlant ces phénomènes. Pour ce faire, nous avons mis au point une méthode originale, non destructrice, de suivi *in situ* du devenir de mille fleurs sur les deux espèces de chênes, de l'initiation florale à la maturation finale.

Trois types de facteurs de mortalité provoquent, par ordre d'importance, la perte des structures reproductrices femelles : le gel printanier, des insectes intervenant avant fécondation et des insectes ravageant les glands. Il en résulte que les mille fleurs recensées ne fournissent que 2 % de glands sains chez *Q. robur* et 6 % chez *Q. petraea*.

L'étude détaillée de l'impact des insectes révèle que :

Avant la fécondation plusieurs Curculionides, considérés jusqu'à présent comme des phyllophages, jouent un rôle insoupçonné dans la chute de fleurs femelles. L'impact des huit principales espèces a été analysé : *Polydrusus cervinus* L., *P. marginatus* Steph., *Phyllobius pyri* (L.), *Ph. betulae* Fab., *Ph. parvulus* (Ol.), *Brachyderes incanus* (L.), *Strophosoma capitatum* De Geer, *Coeliodes ilicis* (Bedel).

Après la fécondation trois espèces du genre *Curculio*, *C. glandium* (Marsh.), *C. elephas* Gyll. et *C. venosus* (Grav.) sont à l'origine de dégâts importants. Pour mener à bien cette étude, il est indispensable de différencier leurs larves en recherchant des critères d'identification. Ceci nous a permis de décrire la typologie de ponte de chaque espèce en fonction de la maturation des glands. Ce type d'approche permet au praticien une reconnaissance spécifique des dégâts sur le terrain.

L'analyse détaillée du spectre faunistique peuplant les chênes souligne l'importance de plusieurs espèces de Coléoptères considérées comme plus ou moins inféodées à ces arbres et qui peuvent facilement coloniser arbres fruitiers et buissons.

Au vu de ces données, les impacts prégerminatifs apparaissent comme des facteurs essentiels. Il est donc indispensable d'avoir des connaissances approfondies sur tout le processus de développement allant de la fleur au gland germé durant plusieurs années successives.

Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg, Parthénope Collection, Paris, 1998.

Pour les amateurs éclairés d'Orchidées indigènes, l'ouvrage de référence était jusqu'à ce jour, le livre de P. DELFORGE, qui traite de l'ensemble des Orchidées d'Europe et du Proche-Orient. Mais, en ce qui concerne la France proprement dite, il n'existait pas de livre récent, donnant un panorama complet de ce qu'il faut savoir sur cette famille végétale. Cette absence était bien ressentie par un certain nombre d'orchidophiles, qui se sont réunis, il y a quelques années, pour remédier à cette lacune. Conçu au départ pour être un supplément à la Flore de l'abbé COSTE, qui, datant des années 1930, ne répertoriait que 76 Orchidées françaises, le projet s'est rapidement élargi à l'ensemble des taxons qui sont reconnus aujourd'hui comme « hexagonaux », et s'est même étendu aux Orchidées d'Outre-Quévrain. Son autre originalité est qu'il s'agit d'une œuvre collective, placée, il est vrai, sous le patronage de la Société Française d'Ochidophilie, et sous l'autorité du couple BOURNÉRIAS, qui a su donner toute la cohésion nécessaire et procéder aux « arbitrages » dans les petits conflits d'ordre scientifique, qui n'ont pas manqué de naître entre spécialistes passionnés, soucieux de préserver leurs conceptions taxonomiques. Il faut dire que ceux-ci, qu'ils soient amateurs ou professionnels, ont tenu à donner une image résolument moderne, voire « d'avant-garde » à ce que l'on connaît sur cette petite famille végétale française, petite par le nombre (quelque 150 taxons), en comparaison d'autres familles comme les Composées, mais grande par l'intérêt qui

lui est porté, puisque les « amateurs » (au sens littéral) se comptent par centaines dans notre pays.

En fait, l'ouvrage est divisé en deux parties, qui se complètent. Une première partie traite d'Histoire Naturelle, en rapportant les connaissances actuelles en matière d'anatomie et de biologie, et chacun sait combien ces domaines sont riches pour ce qui est des Orchidées. Qu'il suffise de mentionner les noms de *mycorrhize*, *symbiose*, *apomixie*, *hybridation*, *pseudocopulation*, *phéromone*, et nous nous trouvons au cœur de ce que les Orchidées ont su utiliser, voire inventer, pour survivre et se développer. A ce titre, le chapitre sur les mycorrhizes est particulièrement intéressant, puisqu'il fait le point du savoir scientifique actuel dans une matière que le botaniste amateur n'a guère l'habitude d'aborder. A cette partie sont rattachées des indications sur la protection, si importante en cette fin de siècle, ainsi que sur les noms populaires, qui ont tendance à disparaître, mais qui sont parfois si savoureux. Une deuxième partie, qui constitue en fait le cœur du livre, est la flore proprement dite, qui classe et répertorie les taxons de notre territoire. Pour chacun d'entre eux, les caractères morphologiques très détaillés conduisent à une diagnose efficace sur le terrain, en insistant sur les différences anatomiques avec les taxons voisins ; des observations concernant les stations, la répartition géographique, et d'autres caractères, permettent de consolider la détermination pour tout amateur, même novice. A ce titre, il est certain que l'ouvrage est particulièrement utile à l'orchidophile occasionnel, qui souhaite connaître en détail les trésors de notre flore orchidéeenne.

On ne peut manquer de noter également l'aspect tout à fait novateur de cette flore, puisqu'elle introduit un certain nombre de taxons qu'il n'était pas d'usage de considérer jusqu'ici comme espèces ou sous-espèces, par exemple *Dactylorhiza incarnata* subsp. *pulchella*, *Dactylorhiza lapponica*, *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *psychophila*, *Orchis papilionacea* subsp. *expansa*, *Ophrys bilunulata*, *Epipactis provincialis*. D'autre part, elle propose d'utiliser, pour la diagnose, des moyens sophistiqués qui seront appréciés des spécialistes, même s'il ne sont pas d'usage aisé pour le botaniste de terrain. Ces mêmes spécialistes, à n'en pas douter, seront en désaccord avec certaines positions nomenclaturales prises par cette flore, qui se veut d'être abordable à « l'honnête homme », cher à nos aïeux. Il faut bien dire que le nombre toujours croissant de personnes passionnées entraîne des découvertes et des prises de positions qui risquent de rendre rapidement obsolètes les conceptions « moyennes » concernant la nomenclature que cet ouvrage a voulu adopter, à juste titre, pour rester à la portée du botaniste de terrain. Comme tout ouvrage de cette importance, cette flore française souffre de quelques coquilles et erreurs qui seront corrigées dans les éditions futures, mais elles restent quasi-imperceptibles pour le non-spécialiste.

En résumé, cet ouvrage est digne de figurer dans la bibliothèque du botaniste, car les notions scientifiques qui y sont développées sont une base culturelle essentielle à laquelle chacun doit avoir rapidement accès. Sa présentation aérée, avec de très nombreuses et excellentes photographies, pour la plupart en couleur, et des dessins très explicites et de facture remarquable, donneront à petits et grands la joie de la découverte d'un univers fascinant. A l'orée du troisième millénaire, il servira de référence incontournable sur ce qui sera, pour beaucoup, la découverte de petites merveilles de la nature. On le trouve en librairie au prix de 260 francs (environ 40 euros !).

P. JACQUET.

RESEAU ENTOMOLOGIQUE RHONE-ALPIN

La 11^e réunion des membres du Réseau entomologique Rhône-Alpes aura lieu le samedi 6 mars 1999 à Grenoble, Muséum d'Histoire naturelle, organisée par le Club entomologique dauphinois « Rosalia ».

Des informations complémentaires seront fournies dans les prochains bulletins de la Société linnéenne de Lyon, mais les propositions pour des communications peuvent être adressées dès maintenant à Messieurs :

- Gérard COLLOMB, 31 rue Pascal, 38100 Grenoble.
- Jacques DALMON, 21 rue Doyen Gosse, 38700 La Tronche.